Modernisation, extension et création de cinémas dans les

PETITES VILLES DE DEMAIN

Exemples de réalisation





Créée en 1983 à l'initiative du Ministère de la Culture, l'ADRC compte aujourd'hui près de 1 400 adhérents, représentant l'ensemble des secteurs impliqués dans la diffusion et l'exploitation cinématographique (collectivités territoriales, exploitants, réalisateurs, producteurs, distributeurs et programmateurs).

Depuis 1999, plus de 400 projets ont bénéficié d'une intervention de l'ADRC :

- Pour des actions de diagnostic, assistance, conseil, avis d'opportunité, étude de parc, en lien avec les porteurs de projets et leurs architectes.
- À la demande d'exploitants privés, d'associations, de collectivités territoriales ou de structures publiques.

Elle propose également sur son site Internet :

- Une photothèque comprenant 34 000 photos concernant 232 établissements dans 184 villes depuis 1989.
- Un Centre-ressources, avec des documents d'information et de sensibilisation à vocation technique ou de valorisation architecturale.

L'ADRC est régulièrement sollicitée par le CNC, les DRAC et d'autres organismes publics pour toute nécessité d'expertise, notamment dans la procédure de l'aide sélective du CNC. Enfin, elle intervient également lors d'interventions formation de futurs exploitants ou d'élus locaux pour les sensibiliser aux problématiques architecturales et d'évolution du parc de salles de cinéma.

Un document réalisé par



Avec le soutien de











CLERMONT-L'HÉRAULT	
Passage d'un cinéma mono-écran à un nouveau complexe de quatre écrans en centre-ville	4
COUTANCES Transfert et construction d'un cinéma de deux écrans sur un site en bordure du centre-ville	6
MOURENX D'un cinéma mono-écran à un complexe de deux écrans, inséré au cœur d'un centre culturel	8
NAY Création d'un complexe de deux salles en centre-ville, jumelé avec une médiathèque	10
POIX-DE-PICARDIE Réhabilitation d'un cinéma de proximité	12
SALIES-DE-BÉARN Rénovation et adjonction d'un écran au Saleys au sein d'un bâtiment des années 1930	14
SARZEAU Ouverture d'une activité cinématographique au sein d'un centre culturel	16

Crédits des visuels et des photographies : Qui sommes-nous ? : © Cinéma Le Saleys | Sommaire : © Cinéma Alain Resnais | Clermont-L'Hérault : © Cinéma Alain Resnais et © Google Earth | Coutances, Poix-de-Picardie : © ADRC - Pascal Petitprez | Mourenx : © maîtrise d'œuvre : Atelier FGA, architecte mandataire - https://www.cinema-mourenx.fr/ | Nay : © atelier d'architecture King-Kong | Salies-de-Béarn : © Cinéma Le Saleys | Sarzeau : © Cinéma L'Hermine Bénédicte Latinaud - 2022.



CLERMONT-L'HÉRAULT est une commune de l'Hérault, située entre la mer Méditerranée et le Parc des Cévennes, desservie par l'A75 à 40 minutes de Montpellier. Elle accueille le Cinéma Alain Resnais, qui est implanté à l'arrière d'un ancien entrepôt. La position du cinéma dans une petite rue ouvrant sur le boulevard Paul Bert induit, que malgré la proximité de cet axe, le cinéma pâtit d'un manque important de visibilité. Cet entrepôt est historique, il a accueilli deux établissements différents : « le Rex » devenu la salle polyvalente « Georges Brassens » et, à l'arrière, « le Français » devenu maintenant le « Cinéma Alain Resnais ». La ville est propriétaire des murs de la salle polyvalente et loue les locaux du cinéma à un propriétaire privé, dont elle confie l'exploitation à l'Office Culturel du Clermontais.

Bien qu'ayant été l'objet d'une rénovation complète en 2015, le cinéma souffre d'un manque d'espace d'accueil au regard de son travail d'animation et de sa fréquentation. De plus, le hall de 49 m² reste peu exploitable en raison d'une pente d'environ 9 % sur une grande partie de sa surface. À cela s'ajoute une accessibilité partielle : la banque d'accueil n'est pas aux normes et les handicaps sensoriels ou cognitifs ne sont pas pris en compte.

Clermont-l'Hérault appartient à un bassin démographique connaissant une forte croissance et un phénomène de rurbanisation nécessitant services et équipements adaptés à la population grandissante. Le Cinéma Alain Resnais (1 écran et 235 fauteuils) voit, depuis 2013, ses entrées augmenter de façon continue avec une hausse très spectaculaire en 2019 affichant une fréquentation remarquable pour un mono-écran de 75 000 entrées.

Ces éléments justifient le développement d'une offre cinématographique de proximité, le cinéma constituant un facteur d'attractivité urbaine et économique. Aussi, ce projet de transfert et d'extension du Cinéma Alain Resnais est d'autant plus nécessaire qu'il répondra à une demande toujours plus nombreuse, à une volonté de diversifier l'offre de films et d'assurer une meilleure exposition des titres.

L'étude de marché menée en 2018 a identifié une zone d'influence cinématographique de 71 000 habitants, marquée par une progression démographique de plus de 23 % en dix ans. Le Cinéma Alain Resnais est un établissement classé Art et Essai disposant des trois labels (Jeune Public, Recherche et découverte, Patrimoine/répertoire) caractérisant les 250 établissements de France les plus vertueux en offre diversifiée. Seul le cinéma de Pézenas (mono-écran) avec 10 000 entrées est en bordure de la ZIC. L'étude prévoit, avec un établissement de nouvelle génération fortement restructuré, un potentiel d'environ 100 000 entrées avec une capacité idéale de 4 salles et 500 places.



De ce projet de transfert et d'extension du Cinéma Alain Resnais, suivi par l'ADRC en mai 2021 dans le cadre d'une étude de faisabilité, sont ressortis 3 sites envisageables pour réaliser cette opération :

- La salle polyvalente Georges Brassens: elle permettrait la réunification du cinéma et de la salle polyvalente pour l'adjonction d'écrans. Bien que pouvant accueillir trois écrans, ce site reste très contraint en surfaces. Il ne permet pas de répondre à un accroissement des espaces d'accueil et dédiés au jeune public, ainsi que la création d'une quatrième salle.
- Les anciens entrepôts Salasc : peu visibles et très contraints au niveau des surfaces disponibles : ils ne pourraient accueillir qu'un cinéma de 2 écrans et 300 fauteuils.
- La friche de la Gare : c'est finalement l'option qui a été choisie. Sa très grande surface de presque 3 000 m² peut aisément accueillir le projet le plus ambitieux préconisé par l'étude de marché (4 écrans et 500 fauteuils). La présence d'un important parking à proximité, une situation géographique en léger surplomb synonyme de forte visibilité depuis les voies de desserte, la possibilité d'un parvis faisant office de lieu de rencontre, de passage entre activités et pratiques sociales et culturelles (cafés, restaurants, banques, commerces, La Poste et théâtre) sont autant d'atouts supplémentaires renforçant ce choix d'un équipement structurant.

Conclusion de l'ADRC ///////

Il est possible de créer un établissement cinématographique de **3 écrans** d'une capacité de **446 fauteuils** (+ 14 UFR) ou **4 écrans avec 493 fauteuils** (+ 16 UFR), avec un confort de grande qualité conforme aux valeurs de la norme NFS 27001, voire aux recommandations confort. L'espace d'accueil généreux et convivial, d'une surface avoisinant les 400 m², s'ouvrira sur un large parvis. Des surfaces de bureaux, ainsi qu'une salle de réunion, s'ajouteront aux locaux techniques.

Salle 1: 223 + 7 UFR **Salle 2**: 144 + 4 UFR

Salle 3 : 79 + 3 UFR

Salle 4 (en option) : 47 + 2 UFR

////// Aujourd'hui

L'ADRC a de nouveau été sollicitée, au travers d'une mission d'assistance, pour accompagner la commune dans la concrétisation de ce projet sur la friche de la Gare. Le coût de l'**investissement** pour ce projet de transfert et d'extension d'une capacité de 4 écrans et 500 fauteuils a été estimé entre **2,9** et **3,5 M€ HT** (hors foncier et parking).



COUTANCES, commune de 8 408 habitants située en Normandie, connaît un léger déclin démographique (- 9 % en 10 ans). Sous-préfecture de la Manche, chef-lieu de canton, c'est la ville principale de la Communauté de Communes Coutances et Bocage, qui regroupe 48 000 habitants. De ce fait, Coutances joue un rôle de centralité. C'est une ville ancienne dont la situation géographique a constitué un enjeu de pouvoir dans l'histoire politique et religieuse normande. Implantée sur un môle rocheux, dominant la Manche et le paysage environnant, sa cathédrale ponctue son territoire et cette ville comporte de nombreux édifices religieux. Étant donné sa situation stratégique, elle a subi des bombardements très importants à la fin de la seconde guerre mondiale. Son paysage urbain en porte les stigmates avec une addition de bâtiments de la reconstruction et bâtiments religieux réhabilités.

La famille Rouland cherchait à revendre à partir de 2005 les différents cinémas situés dans la Manche, qu'elle avait créés après-guerre. Le cinéma existant, Le Drakkar, était situé dans un bâtiment des années 1950 peu adapté, ni visible, avec un bâti vieillissant superposant deux salles et un espace d'accueil exigu. Nécessitant d'importants travaux de mise aux normes, la ville a sollicité l'ADRC, tout d'abord en 2007 pour une expertise du cinéma existant, mais le projet de réhabilitation du cinéma n'a finalement pas été retenu au regard de ses contraintes. Cependant, la commune, accompagnée dans toutes ces étapes par l'ADRC, avait décidé de maintenir une offre cinématographique de qualité. Pour mener ce projet à bien, la collectivité a racheté successivement les murs, puis le fonds de commerce et a recherché les localisations opportunes pour créer un nouveau cinéma.

//////// Le projet

La commune de Coutances est constituée d'une ville historique haute sur son promontoire et d'une ville basse s'articulant avec les anciens faubourgs par des boulevards de ceinture.

La ville avait racheté un ancien garage au pied de la ville haute en vue d'y créer un parking, sujet important pour une ville de forte topographie. L'idée d'un équipement public superposant parking et cinéma est alors apparue. Cette localisation, en bordure de la ville haute, a semblé pertinente pour plusieurs raisons : situation stratégique avec une forte lisibilité sur le boulevard, créant une attractivité tant pour le public du centre-ville que des communes environnantes, stationnements, voisinage du Centre des Unelles — siège du Festival réputé « Jazz sous les Pommiers », permettant une synergie culturelle. L'architecture du nouveau cinéma menée par Pierre CHICAN a permis la création d'une nouvelle place piétonne en partie haute, formant parvis valorisant le cinéma et son environnement bâti. Le hall assez vaste s'affiche comme un promontoire dominant le boulevard.



Les salles disposent de qualités de confort indéniables. Les deux salles surplombent le dispositif du cinéma « Le Long Court », établissement cinématographique de 2 écrans et 286 fauteuils avec une forte visibilité. Il a ouvert le mercredi 20 novembre 2013, à la suite d'un chantier parking-cinéma qui a duré deux années avec de fortes contraintes, notamment patrimoniales.

Plan de financement ///////

Le montant de l'investissement s'est élevé à 2 657 475 € dont 48 % ont été financés par des aides publiques :

Fonds propres	Département	Région	FEDER	État	CNC Soutien financier	CNC Aide sélective
1 394 345 €	154 930 €	100 000 €	53 000 €	705 200 €	50 000 €	200 000 €
52 %	10 %		29 %		9 %	

////// Aujourd'hui

Parallèlement, la commune a lancé une procédure de DSP, attribuée depuis 2013 à l'association Le Long Court. Le cinéma réalisait 37 000 entrées en 2006 avec un classement Art et Essai *a minima*.

Le marché avait été estimé lors de la demande d'aide sélective au CNC à 47 000 entrées. Depuis 2015, soit deux années après son ouverture, Le Long Court accueille en moyenne chaque année 65 000 spectateurs, avec une envolée à 67 055 entrées en 2019. Le cinéma est classé avec les trois labels qualitatifs le classant parmi les 250 cinémas les plus vertueux en matière de programmation diversifiée. Il est devenu incontournable pour les films Art et Essai dans cette taille de ville. Il participe aux dispositifs d'éducation à l'image et travaille avec l'ensemble des acteurs culturels, constituant un pôle structurant d'animation et d'ouverture sur l'espace public.



Mourenx, « ville nouvelle » des Pyrénées-Atlantiques, a été créée en 1957 à proximité du bourg existant, afin d'héberger la main d'œuvre mobilisée pour l'exploitation du gisement de gaz naturel de Lacq à proximité. Comptant à ses débuts 12 000 habitants, elle s'est rapidement dotée de sa propre administration et d'équipements de loisirs.

Suite à la crise pétrolière de 1973, Mourenx va rapidement perdre des habitants, tendance qui s'est accrue en 1980 avec la fermeture de l'usine Péchiney. Pour enrayer ce phénomène, une campagne de réhabilitation des logements des années 1960 est lancée. Les habitations vont ainsi gagner en superficie et en confort. À cela s'ajoute une volonté d'améliorer le cadre de vie des habitants en créant de nombreux espaces verts, de revitaliser le centre-ville, de développer des zones commerciales et d'implanter des équipements sportifs et culturels.

Aujourd'hui, Mourenx comprend 6 536 habitants (- 20 % depuis 2005). Eloignée de 24 km de Pau, Mourenx est la villecentre de son bassin de vie (18 000 habitants). Le 15 juin 2000, elle intègre la Communauté de Communes de Lacq-Orthez nouvellement créée (55 000 habitants et 65 communes).

Depuis 1966, la ville est dotée d'un cinéma mono-écran, Le Gabizos. À l'origine cinéma privé, il a été racheté par la ville au début des années 1990, Mourenx souhaitant maintenir un service culturel à la population et répondre à une fréquentation cinématographique en hausse, mais aussi à une volonté d'accompagner une programmation diversifiée. Pourtant, le bâtiment pâtissait de l'étroitesse de son hall d'accueil et d'un manque de visibilité. Ainsi est né, dans un premier temps, un projet d'extension sur place du cinéma existant en lui adjoignant une salle supplémentaire et en améliorant l'accueil du public.

/////// Le projet

L'ADRC est intervenue en amont, d'une part en 2006 pour l'étude de faisabilité d'extension sur site, puis en 2011-2012 en mission d'assistance pour le projet de transfert au sein du centre culturel. Le projet d'extension réalisable en façade, à l'arrière du bâtiment ou par restructuration sur l'emprise existante après acquisition de la partie bar/logement, butait sur un certain nombre d'écueils.

Ils étaient notamment financiers, avec des nuisances liées au chantier d'extension, mais aussi d'une localisation assez peu attractive. La commune, préparant la création d'un nouvel équipement culturel témoin de nouvelle centralité, a préféré opter pour le transfert et l'intégration du cinéma, en entrée de ville, dans un équipement plus vaste.



La Maison Intercommunale des Cultures et des Sciences MI(X), vaste pôle culturel accueille aujourd'hui: la Médiathèque, le Ciné M étendu à 2 écrans, une galerie d'Art contemporain, un centre de culture scientifique, technique et industrielle (CCSTI), le Bistrot M, la compagnie théâtre Les Pieds dans l'eau et le Musée d'Art modeste.

Misant sur une synergie entre les différentes activités, tout en leur permettant de conserver une autonomie propre, les deux salles de cinéma donnent sur le hall central desservant l'ensemble de l'équipement. Le cinéma dispose d'un guichet spécifique. N'étant pas prévu à l'origine pour y être intégré, il a fallu adapter l'organisation spatiale pour que le cinéma, avec des amplitudes horaires particulières, puisse trouver un fonctionnement opérationnel.

Tout en respectant les objectifs d'une identité architecturale forte et de disposer d'espaces d'accueil qualitatifs, le Ciné M possède une capacité d'accueil totale de 238 fauteuils, dont 155 places pour la salle 1 et 83 places pour la salle 2. Leurs configurations répondent aux critères des salles de cinéma de nouvelle génération : gradinage, écrans adaptés (10 et 8 m), qualité de vision. La nécessité de disposer d'une surface de hall suffisante répond à la fois à l'accroissement des effectifs, l'optimisation des flux de l'établissement et des actions d'animation du cinéma classé Art et Essai.

Par cet équipement, intégré à un projet urbain visant à requalifier le paysage bâti, Mourenx a atteint cet objectif de conforter et concilier vie sociale et vie culturelle.

Plan de financement ///////

Fonds propres	Emprunt	Région	CNC - Soutien financier automatique	CNC Aide sélective
57 000 €	1 058 965 €	150 000 €	63 000 €	150 000 €
4 %	72 %	10 %	14 %	

////// Aujourd'hui

Lors du lancement du projet, l'étude de marché prévoyait 19 000 entrées annuelles, alors que le mono-écran Le Gabizos accueillait en moyenne 13 000 spectateurs. Situé à proximité de Pau, qui dispose d'une très forte attractivité pour les spectateurs de cinéma (3 multiplexes et un cinéma Art et Essai), le Ciné M a toujours dépassé cette prévision depuis son ouverture, jusqu'à atteindre en 2017 une fréquentation de près de 22 000 entrées. Le cinéma est classé Art et Essai avec les trois labels qualitatifs. De ce fait, il figure parmi les 250 cinémas les plus vertueux en matière de programmation diversifiée. Le Ciné M est devenu un bon exemple pour la diffusion de films Art et Essai dans des unités urbaines de moins de 15 000 habitants avec un indice de fréquentation se situant dans la moyenne nationale. Ce classement est le résultat d'un travail au quotidien pour défendre le cinéma de qualité et une diversification de l'offre culturelle.



NAY est une commune de 3 500 habitants, caractérisée par une évolution démographique stable (3 300 habitants en moyenne), située dans le département des Pyrénées-Atlantiques, en Nouvelle-Aquitaine. Cette ancienne bastide du XIV^e siècle a su tirer parti de sa situation géographique stratégique – qui la place au cœur d'un triangle Pau, Lourdes et Tarbes – pour développer son attractivité en favorisant l'implantation de nombreux services, commerces et industries, dont l'iconique béret béarnais. Cette volonté de proposer à sa population un cadre de vie privilégié, entre ville et campagne avec un territoire dynamique, s'est renforcée par la création au 1^{er} janvier 2000 de la Communauté de Communes du Pays de Nay (CCPN) regroupant 29 communes et 28 847 habitants (Insee 2019).

Appartenant au bassin de vie de Pau, Nay est dépourvue de cinéma depuis 1960. En conséquence, ses habitants sont contraints de se rendre à Pau (21 km au Nord-Ouest) ou à Lourdes (23 km au Sud-Est) pour assister à une séance de cinéma. Partant de ce constat, l'association « Plain' Écran » lance, dès 1999, l'idée que Nay et son territoire doivent se doter d'une salle de cinéma. En 2008, la Communauté de Communes du Pays de Nay donne une vraie impulsion au projet en l'inscrivant dans ses priorités culturelles. Celui-ci prend la forme tout d'abord d'un projet de mono-écran de 220 fauteuils mais dont le coût, très élevé (2,8 M€), va mettre le projet en attente. En 2016, Marc DUFAU, Vice-président de la CCPN, précise que l'idée d'un projet global comprenant une médiathèque et 2 salles de cinéma a été retenue grâce à la décision du Maire de Nay de céder pour 1 € l'emplacement de l'ancienne gendarmerie. Ce site, sur la place du marché en centre-ville (Place Marcadieu), est idéalement placé. De plus, ce projet de Nay a été sélectionné dans le cadre de « l'appel à manifestation d'intérêt - Centres-Bourgs » mis en œuvre par l'État.

////// Le projet

Équipement central de la politique culturelle communautaire, il proposera une offre culturelle structurée et rayonnant sur tout le territoire.

Cet établissement bénéficiera d'un emplacement privilégié, à l'aboutissement de l'axe structurant Est/Ouest entre le franchissement sur le Gave de Pau, la Place de la République (cœur de l'activité de la ville avec ses commerces et restaurants), la Mairie et la Place Marcadieu (marché). Il relie l'ensemble des espaces publics au paysage arboré.

Le marché prévisionnel table sur une fréquentation annuelle comprise entre 25 000 et 31 000 spectateurs.

Après une procédure de DSP, l'exploitation du cinéma en a été confiée à la société Cinéode qui aura pour objectif, dans un délai maximal de 2 ans à compter de la date d'ouverture, d'obtenir un classement Art et Essai.

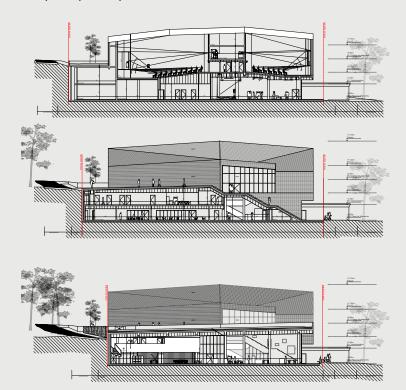
Adossé à un terrain naturel arboré, avec une déclivité supérieure à 7 mètres, il jouera un rôle important dans l'organisation urbaine de la commune et, plus généralement, dans l'opération de revitalisation de ce territoire.



Le projet, retenu et conçu par l'atelier King Kong, intègre une séparation entre la médiathèque et le cinéma, constituée par un escalier monumental public. La déclivité du terrain incite à insérer les espaces communs (150 m²) et de convivialité (accueil, salle polyvalente et sanitaires) dans une partie en socle. Les salles de cinéma surplomberont ces espaces à + 6 mètres. Elles seront accessibles par l'escalier principal ou par un ascenseur.

Les deux salles : 180 places (+ 5 UFR) et 80 places (+ 3 UFR) sont gradinées et aux normes contemporaines de confort avec des écrans de taille adaptée (9,50 et 8 m). Ce geste architectural constituera le support de l'enseigne lumineuse avec le volume de l'atrium qui reçoit l'escalier monumental. Sans interférer sur l'activité cinéma, ponctuellement, des conférences et réunions pourront trouver place dans le cinéma. Le projet privilégie la sobriété et l'utilisation des matériaux déjà présents dans les constructions environnantes (ardoises, béton foncé, etc.).

Ce projet comporte d'indéniables qualités architecturales et permettra à la Communauté de Communes du Pays de Nay de disposer d'un équipement Médiathèque-Cinéma de qualité, à l'identité architecturale forte. Enfin, les enjeux de développement durable (RT 2012) sont un autre point positif du projet. L'ouverture est prévue pour l'automne 2024.



Plan de financement ///////

Le montant global de l'opération (médiathèque + cinéma) est de 8 356 118 €. Pour la partie cinéma, il est de 3 343 647,44 €. Le complexe est compact avec un ratio de 1,78 m²/place compte tenu des espaces partagés. Le coût significatif est déterminé par le contexte topographique et la grande qualité du projet. Le détail de financement pour la partie cinéma est le suivant :

Fonds propres + emprunt	Département Région		CNC Aide sélective	
2 603 647,44 €	340 000 €	150 000 €	250 000 €	
78 %	14,	5 %	7,5 %	



Poix-DE-Picardie, commune rurale de 2 415 habitants de la Somme, en région Hauts-de-France, se situe à 27 km au Sud-Ouest d'Amiens. Bénéficiant d'une position stratégique, la ville est située au carrefour d'axes de circulation Nord/Sud (Paris – Beauvais – Abbeville – Boulogne – Calais – Londres) et Ouest/Est (Le Havre – Rouen à Valenciennes/Lille ou vers la Belgique). Cette implantation fit de Poix-de-Picardie la cible de bombardements, en juin 1940, qui la détruisirent à hauteur de 59 %. Mais cette croisée des chemins permit aussi à la commune d'attirer de nombreuses usines et d'édifier ainsi des zones d'activités le long de la D901 et de la route de Rouen, au Sud de la ville. Contrairement à bon nombre de communes rurales, Poix-de-Picardie n'a pas connu d'exode. Au contraire, sa population n'a cessé de croître régulièrement. Elle a ainsi vu son nombre d'habitants augmenter de 60 % entre 1968 (1 514 habitants) et 2020. Cela s'explique non seulement par son cadre de vie agréable, symbolisé par l'obtention du label « station verte de vacances » en 1977, mais aussi par la présence de nombreuses industries (dont Réhau usine automobile comme fer de lance) sur son territoire, faisant travailler 60 % des actifs de la commune. Ces derniers ont également besoin d'équipements de loisirs et de divertissement, cinéma en tête.

/////// Le projet

Le Trianon est une salle associative de 215 fauteuils, édifiée en 1960, dans le centre-ville de Poix-de-Picardie. Depuis sa construction, il n'a pas subi de transformation notable et accusait donc le poids des années. L'ADRC avait réalisé en 2009 un diagnostic du cinéma à la demande de l'association exploitante. En 2011, le Pays du Grand Amiénois dans le cadre d'une aide Européenne, a sollicité l'ADRC pour une étude de faisabilité (réhabilitation/réouverture) de trois cinémas de la couronne rurale jusqu'à 30 km d'Amiens (Doullens, Poix-de-Picardie, Albert). La Communauté de Communes du Sud-Ouest Amiénois a pris en juin 2011 la décision de rénover le cinéma Le Trianon de Poix-de-Picardie. À la suite de l'étude de faisabilité, avec le concours des trois Communautés de Communes, le Syndicat de Pays a lancé un groupement de commandes auprès d'un même architecte, chaque intercommunalité assuraient la maîtrise d'ouvrage de chaque projet.

Ne répondant plus aux critères contemporains d'exploitation, le cinéma nécessitait une réhabilitation importante afin d'améliorer le confort du spectateur, mais aussi pour affirmer son identité dans le paysage urbain. L'ADRC a suivi ce projet en mission d'assistance auprès du Pays du Grand Amiénois, depuis la phase de diagnostic, le programme et le jury de concours, jusqu'aux études d'avant-projet.



La salle a fait l'objet d'une rénovation complète : fauteuils (215 à 185), reprise de courbe de visibilité, agrandissement de l'écran (7 à 9 mètres), projection numérique et rack son. L'accessibilité de l'établissement a été mise en œuvre (accès, emplacements UFR, sanitaires adaptés). Les performances thermiques du Trianon ont été requalifiées : isolation thermique, ventilation-chauffage ; de même que l'installation électrique.

L'adjonction d'un édifice contemporain (bac acier noir et vitrage) a permis d'accroître latéralement les espaces d'accueil et d'organiser un espace extérieur sous forme de jardin. Tous ces travaux ont été réalisés en 14 mois, d'octobre 2013 à décembre 2014.

Plan de financement ///////

Le montant de l'investissement est de 934 050 € dont 85 % ont été financés par des aides publiques :

Fonds propres	Région	FEDER	FNADT	CNC Soutien financier	CNC Aide sélective
136 395 €	295 000 €	277 820 €	51 175 €	43 660 €	130 000 €
15 %	31 %	35 %		19 %	

////// Aujourd'hui

Le marché du projet a été estimé à 13 000 entrées annuelles. Dès l'année 2016 (deux ans après sa réouverture), Le Trianon a accueilli plus de 24 000 spectateurs, soit presque le double des prévisions. À partir de 2018, le palier des 28 000 entrées a été franchi, allant jusqu'à plus de 31 000 spectateurs en 2019.

Le Trianon est aujourd'hui classé Art et Essai, avec le label « Patrimoine et répertoire ». Ce dernier est l'illustration d'une offre diversifiée, avec une programmation mêlant grands classiques du cinéma et films inédits.



SALIES-DE-BÉARN, commune des Pyrénées-Atlantiques de 4 568 habitants, en léger déclin démographique (- 4 % depuis 2013) se situe à 64 km de Pau et 18 km d'Orthez, en région Nouvelle-Aquitaine. Ville rurale du Béarn, c'est la commune centre d'une aire d'attraction regroupant 5 autres communes (5 856 habitants en 2019). Son économie repose sur la production de sel et sur le thermalisme. En effet, Salies-de-Béarn possède une source d'eau dix fois plus salée que celle de la mer. Cette particularité est à l'origine de l'ouverture, en 1857, d'un établissement thermal drainant une clientèle aisée.

Pour l'accueillir et la divertir, de grands hôtels et un casino ont été construits, ainsi qu'une gare et un vaste jardin public. Aujourd'hui, l'or blanc continue de générer des balnéothérapies et cures thermales, ainsi que du tourisme vert (source, salines, musée du sel). Ce cadre de vie agréable et recherché a engendré la construction de nombreuses résidences secondaires, mais aussi de gîtes et de chambres d'hôtes. Afin de répondre à une population avide de Culture et de divertissements, la ville s'est dotée en 2003 d'un cinéma mono-écran Art et Essai de 142 fauteuils, Le Saleys. Installé à l'arrière de l'ancien casino-dancing des années 1925-1930. Cette implantation limite fortement sa visibilité et son attractivité auprès du public.

/////// Le projet

L'ADRC a été sollicitée en 2015 pour une mission de diagnostic afin d'apporter des solutions aux problèmes soulevés.

- Agrandissement du hall en utilisant l'espace de l'arrière scène pour y créer un véritable espace d'accueil pour disposer d'une façade sur rue, accroissant la visibilité du bâtiment.
- Seconde salle (72 fauteuils + 3 UFR) aménagée dans une salle de réunion de 80 m², portant la capacité totale à 197 fauteuils.
- Une rampe d'accès et des sanitaires adaptés aux PMR seront aménagés.

À la suite de cette étude sollicitée par l'association et à la suite de nombreux échanges entre l'association et la commune, cette dernière a décidé, afin de relancer l'engouement du public pour son cinéma, de lancer un vaste chantier avec la création d'une seconde salle et palliant le manque de visibilité du cinéma dans un programme de réhabilitation de l'ensemble immobilier des années 1930.

Pour ce faire, l'entrée du Saleys donne sur une vaste place piétonne arborée. Le hall, dans le passé très étriqué, a été agrandi et propose au public un espace de détente, d'animation et de coworking. Le cinéma est conforme aux normes d'accessibilité PMR, les fauteuils ont été changés et l'espacement entre les rangées accru, de façon à améliorer le confort du cinéma.



Plan de financement ///////

Le montant de l'investissement est de 1 333 300 € dont 47 % seront financés par des aides publiques :

Fonds propi	es Emprunt	Département	Région	LEADER- fonds européen	CNC - Soutien financier automatique	CNC Aide sélective
110 000 €	602 680 €	60 200 €	200 000 €	40 000 €	70 420 €	250 000 €

/////// Hypothèse de fréquentation

L'étude de marché de 2014 estime le marché à 30 000 entrées par an, contre 18 000 entrées annuelles actuelles. Elle mise sur la fidélité du public dont le niveau de fréquentation reste constant, sur l'apport de population généré par les résidences secondaires et les vacanciers, mais aussi sur l'absence d'autres cinémas dans un rayon de 20 minutes en voiture (exception faite d'Orthez). L'adjonction d'une seconde salle permettra également de diversifier l'offre et d'assurer une meilleure exposition des films.

Aujourd'hui ///////

Le Saleys a réouvert ses portes au mois d'avril 2022. Le cinéma est ouvert chaque jour et propose une programmation diversifiée : films Art et Essai, films étrangers ou européens, d'animation, documentaires. Également généraliste, la programmation fait la part belle aux sorties nationales et aux avant-premières. Enfin, le cinéma développe des ateliers et des animations à destination des plus jeunes.



Contexte ///////

Sarzeau, commune du Morbihan de 7 825 habitants se situe au cœur de la presqu'île de Rhuys, entre le Golfe du Morbihan et l'Océan Atlantique, à 22 km de Vannes. Ville et station balnéaire bretonne recherchée, elle a vu sa population augmenter de 10 % depuis 2009. Une population qui se densifie l'été venu, compte tenu de son fort potentiel touristique (longues plages de sable fin et sentier littoral) et de son taux de résidences secondaires (60 % en 2016).

Ce développement démographique va de pair avec celui de la Communauté d'Agglomération (Golfe du Morbihan - Vannes Métropole : 170 000 habitants) créée en 2017 dont Sarzeau fait partie. Le mono-écran de Sarzeau, « le Richemont » ayant fermé ses portes fin 2015, la commune a souhaité ouvrir une activité cinéma. Cette nouvelle salle de cinéma sera un facteur d'attractivité urbaine.

/////// Historique du projet

Sarzeau possédait un cinéma privé (11 000 entrées annuelles) qui a dû fermer à cause de sa vétusté. Le propriétaire n'ayant pas réalisé sa mise en conformité et faute de trouver un terrain d'entente pour en assurer l'acquisition, la commune a souhaité pallier cette carence. Elle s'est tournée vers l'intégration d'une programmation cinéma au sein du centre culturel de L'Hermine, construit en 2000. Ce vaste complexe de 4 000 m² possède un langage architectural original, travaillant des formes expressives et la transparence de ses façades. Il abrite de nombreuses activités culturelles parmi lesquelles : conservatoire de danse, musique, théâtre, arts plastiques ainsi qu'une médiathèque et une salle de spectacle. C'est cette dernière qui, en complément de sa programmation de spectacle vivant, accueillera des projections cinématographiques, en synergie avec les autres activités culturelles proposées.

Le projet ///////

La ville a sollicité l'ADRC en 2021 dans le cadre d'une assistance afin de l'accompagner et déterminer les aménagements nécessaires pour rendre compatible la salle de spectacle du centre culturel avec une activité cinématographique. La salle de spectacle compte 477 places assises, avec des gradins rétractables. Une étude de faisabilité a été établie afin d'assurer la conformité de cette salle à la norme NFS 27001 relative aux établissements d'exploitation cinématographique.



Installer une activité cinématographique dans cette salle était relativement simple mais nécessitait quelques aménagements :

- Écran enroulable « à la polichinelle » de 10 x 6 m dans l'ouverture de la cage de scène.
- Installation technique en cabine (projecteur numérique serveur, chaîne sonore 7.1).
- Dépose des deux premiers rangs amovibles pour assurer l'accessibilité.
- Accessibilité physique et sensorielle : création de 10 emplacements dédiés (la capacité passant de 470 à 417 fauteuils), boucle magnétique, dispositifs pour audiodescription et sous-titrage.
- Mise à niveau électrique.

Montant de l'investissement : 125 000 € HT.

////// Aujourd'hui

L'inauguration du cinéma a eu lieu le 26 mars 2022. Il est opérationnel 2 jours par semaine (lundi et samedi) laissant place à l'activité théâtrale le reste du temps. Il est envisagé d'augmenter progressivement le rythme des séances. Une responsable du cinéma a été recrutée pour en assurer l'exploitation, elle pourra être secondée en termes d'animation par une association locale de cinéphiles. Une programmation commune a été mise en place avec le cinéma « La Locomotive » d'Arvon situé à 9 km. Le cinéma de L'Hermine privilégiera les films généralistes et les blockbusters tandis que « La Locomotive » fait la part belle aux films Art et Essai. La présence d'un cinéma à Sarzeau, dans le centre culturel de L'Hermine, permet d'amplifier la vie sociale et culturelle de la commune au sein de l'unité urbaine de Vannes.

Par cette action relativement modeste, la commune a permis de pallier une carence d'offre pour la population permanente ou en période estivale (passant de 8 000 à 30 000 résidents) en mutualisant sa programmation avec le cinéma d'Arzon. Cette activité permettra de construire sur le long terme une fidélisation d'un public diversifié, en travaillant des actions d'éducation à l'image et envisager à terme un projet plus ambitieux avec une salle dédiée, selon les résultats obtenus.

